

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 1 (1973)

DOI: 10.11588/fr.2001.2.46767

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Peter Claus HARTMANN, *Der Bayerische Reichskreis (1500–1803). Strukturen, Geschichte und Bedeutung im Rahmen der Kreisverfassung und der allgemeinen institutionellen Entwicklung des Heiligen Römischen Reiches*, Berlin (Duncker & Humblot) 1997, 574 p. (Schriften zur Verfassungsgeschichte, 52).

Le Cercle, *Kreis*, de Bavière, créé par l'empereur Maximilien, comprenait, outre le duché de ce nom, l'archevêché de Salzbourg, ainsi qu'une vingtaine d'autres seigneuries territoriales, laïques ou ecclésiastiques. Leur nombre varia; au XVI^e siècle, certains de leurs titulaires quittèrent le Cercle, au XVII^e, d'autres s'y intégrèrent.

Peter Claus Hartmann, professeur à l'Université de Mayence, a eu le grand mérite d'entreprendre une recherche dans un domaine qui n'avait été jusqu'à présent que peu étudiée. Il a opéré de vastes dépouillements dans les dépôts d'archives de Munich, de Paris, de Vienne, ainsi que dans ceux de Salzbourg, de Würzbourg et de Ratisbonne. Il s'est littéralement immergé dans la vie du Cercle de Bavière. Il en a démonté tous les mécanismes juridiques et financiers. Son livre, entièrement fondé sur les sources, constitue un exemplaire compte rendu de recherches, d'une composition très classique. Une première partie étudie la création et l'évolution générale du Cercle d'Empire, entre 1500 et 1803. Une deuxième, la structure de celui de Bavière, et ses diverses caractéristiques. Et la troisième présente son fonctionnement, plus précisément l'évolution de celui-ci au cours de ces trois siècles. Composition claire, comportant des paragraphes numérotés, ce qui facilitera la consultation du livre, notamment par les étudiants.

A partir de nombreux documents, Peter Claus Hartmann montre que ce Cercle de Bavière ne constituait pas seulement un efficace organisme administratif régional, réglant de nombreux problèmes locaux en fonction du principe de subsidiarité. En association avec les Cercles de Franconie et de Souabe, il battait monnaie. Il constituait une unité administrative de l'Empire, et mettait en application les décrets impériaux et les décisions de la Diète. Il répartissait l'impôt demandé par l'Empereur au titre de la lutte contre les Turcs, ou contre d'autres adversaires de l'Empire. Il fournissait un contingent militaire.

En dépit de la coupure religieuse, qui, à vrai dire, n'entama pas la prédominance du catholicisme, et d'un conflit armé entre l'archevêque de Salzbourg Wolf-Dietrich von Raitenau et Maximilien I^{er} de Bavière – conflit terminé à l'avantage de celui-ci – il semble que les différents membres du Cercle aient coopéré sans trop de difficultés au cours de ces trois siècles. Ce Cercle constituait un organisme très actif. Son « directeur » – à partir de 1555, en alternance, l'archevêque de Salzbourg et le duc de Bavière – présidait des assemblées qui réunissaient tous ses membres ou leurs mandants. Elles étaient relativement fréquentes: jusqu'à cinq, certaines années, en tout cas un total de 250 au cours des trois siècles de l'existence du cercle. Ce fut en 1623 – conséquence de son titre d'Electeur – que la préséance fut reconnue au duc de Bavière. D'ailleurs, le duché l'emportait sur tous les autres membres du Cercle, tant par la population, que par la puissance financière et militaire.

Le beau livre de Peter Claus Hartmann suggère plusieurs perspectives de recherches. Il serait intéressant d'examiner quel était le montant des contributions de certains membres du Cercle, quel pourcentage de leurs revenus elles représentaient, et dans quelle mesure elles entraînaient cet endettement trop réel, qui servait d'argument à ceux qui affirmaient que ces territoires – Salzbourg, Freising, Ratisbonne, etc. – n'étaient pas viables et que leur médiatisation s'imposait. Il conviendrait également d'étudier le monnayage commun au Cercle et à ses voisins franconien et souabe. Les sources sont sans doute d'un abord difficile mais abondantes.

Ce livre, un modèle de recherche approfondie et de clarté d'exposition, est important non seulement pour l'histoire de la Bavière, mais aussi pour la connaissance de l'histoire institutionnelle et politique de l'Empire.

René PILLORGET, Paris